



**HAL**  
open science

# Présence d'une flore épiphyte sur *Hippocampus guttulatus* Cuvier (Poisson Téléostéen) capturé à Banyuls

Anwar Abdel Aleem

► **To cite this version:**

Anwar Abdel Aleem. Présence d'une flore épiphyte sur *Hippocampus guttulatus* Cuvier (Poisson Téléostéen) capturé à Banyuls. *Vie et Milieu*, 1952, 3 (2), pp.210-218. hal-02537518

**HAL Id: hal-02537518**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02537518>**

Submitted on 8 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ECOLOGIQUES

---

### Présence d'une flore épiphyte sur *Hippocampus guttulatus* Cuvier (Poisson Téléostéen) capturé à Banyuls

Le 3 juin 1952, j'ai eu l'occasion de capturer, en nageant dans la Baie de Banyuls, un échantillon de *Hippocampus guttulatus* Cuvier, flottant en surface à environ 150 mètres du rivage.

Cet échantillon, mâle, mesure 9 cm. ; les appendices tant ventraux que dorsaux, sont très développés en comparaison de ce que l'on observe sur les dessins donnés par RAUCHER (1) (1925, pl. 2).

Il me semble utile de signaler que l'individu était porteur d'une riche flore épiphyte et de quelques Hydraires et spicules d'éponges. Il est intéressant de donner la composition de cette Flore.

Les Algues étaient essentiellement des Diatomées coloniales attachées aux appendices cutanés par des tiges gélatineuses ; parfois longues et ramifiées. Dans la matière gélatineuse on observait en outre quelques Diatomées solitaires telles que *Cocconeis*, *Amphora* et *Nitzschia*.

Le relevé algologique s'établit comme suit :

#### DIATOMÉES :

- Grammatophora marina* (Lyngh.) Kütz (coloniale, abondante).
- Fragilaria hyalina* (Kütz) Grünow (coloniale, commune).
- Striatella unipunctata* (Lyngh.) Ag. (coloniale fréquente).
- Licmophora grandis* (Kütz) Grünow (coloniale fréquente).
- Schizonema ramosissima* Ag. (coloniale, fréquente).
- Nitzschia (Homoeocladia) martiana* Ag. (coloniale, peu fréquente).
- Nitzschia closterium* (W. Sm.) Ehr. (solitaire, peu fréquente).

---

(1) RAUCHER (M.), 1925. — Fauna u. Flora des Golfes von Neapel. Monogr. 36.

- Nitzschia longissima* Ralfs (solitaire, peu fréquente).  
*Amphora coffaeiformis* Ag. (solitaire, peu fréquente).  
*Cocconeis scutellum* Ehr. (solitaire, peu fréquente).  
*Pleurosigma* sp. (solitaire, rare).  
*Synedra undulata* Bailey (solitaire, fréquente).

XANTHOPHYCÉES :

- Tribonema marinum* J. Feldmann (filaments isolés).

RHODOPHYCÉES :

- Erythrotrichia carnea* (Dill.) Ag. (filaments isolés).

La composition de cette flore permet de constater que cet *Hippocampus* avait vécu en eau profonde.

Anwar Abdel ALEEM.

\*\*\*

Deux espèces de Diatomées planctoniques nouvelles  
pour le Canet (Pyr.-Or.)

Nous croyons utile de signaler ici deux espèces de Diatomées planctoniques nouvelles pour les étangs du Roussillon. Elles étaient très abondantes au Canet au cours du printemps dernier (1952). Nous donnerons quelques notes sur leur distribution dans cet étang.

*Cyclotella striata* (Kütz.) Grunow; HUSTEDT, 1928; Rabenhorst Krypt. Fl., VII, 2, p. 344, fig. 176.

Cette espèce est typiquement une forme des eaux saumâtres, se trouvant également dans les eaux littorales marines. Elle apparut brusquement en grande quantité aux Cabanes (St. 2) à la fin de mai et au début de juin. Nos spécimens sont plutôt petits, ayant 13 à 20  $\mu$  de diamètre. Ils appartiennent à la variété *subsalina* Grunow décrite de la Tamise et semblant nouvelle pour la France.

*Chaetoceros Wighami* Brightwell; HUSTEDT, 1930, Rabenhorst Krypt. Fl. VII, 4, p. 724, fig. 414.

Chaînes de 4-8 cellules (rarement plus) trouvées à de nom-

breuses reprises en diverses stations du Canet par différentes salinités :

Localité	Salinité ‰
St. 2. ....	10,6
Au milieu de l'étang .....	10,2
St. 70 a .....	11,4
St. 70 b .....	14,9
St. 101 .....	6,2

L'espèce était particulièrement abondante dans cette dernière station qui n'est pas en communication directe avec l'étang. La salinité est ici nettement plus basse et l'on trouve de nombreux *Cladophora*. L'espèce a été signalée du plancton marin par plusieurs auteurs. D'autre part, PAVILLARD (1905) la signale dans l'étang de Thau qui est en communication avec la mer et dont la salinité est élevée (Recherches sur la Flore pélagique de l'étang de Thau, Thèse Montpellier, 1905). J'ajouterais que j'ai également récolté cette espèce dans l'étang de Sal-ses (St. 1, salinité 12 ‰, pendant le mois de Juin).

A. A. ALEEM.

\*\*

*Derbesia tenuissima* (de Notaris) Crouan (Chlorophyceae)  
dans les bacs de l'aquarium du Laboratoire Arago

FELDMANN (1937, p. 95) signale la présence en abondance pendant la plus grande partie de l'année de *Derbesia Lamourouxi* (J. Agardh) Solier dans les bacs de l'Aquarium du Laboratoire Arago où il l'a rencontré pendant plusieurs années. Il ajoute, remarque intéressante, que cette espèce existait déjà en cette station en 1907 d'après des échantillons récoltés par JOUBIN et conservés dans l'herbier du Muséum de Paris. Il note par contre que *Derbesia tenuissima* (de Notaris) Cr. « se rencontre assez rarement à Banyuls. »

Il est intéressant de signaler que cette année (1952) *Derbesia Lamourouxi* manque tout au long de l'année dans les bacs de l'Aquarium, où elle est remplacée, en abondance, par *D. tenuissima*. Cette dernière espèce est facile à distinguer par ses filaments plus fins, ses chloroplastes fusiformes beaucoup plus grands (fig. 1, c) munis d'un pyrénoloïde.

Plusieurs sporanges furent trouvés au mois de juin dans

l'Aquarium. Je pense qu'il est utile de donner des figures de cet organe.

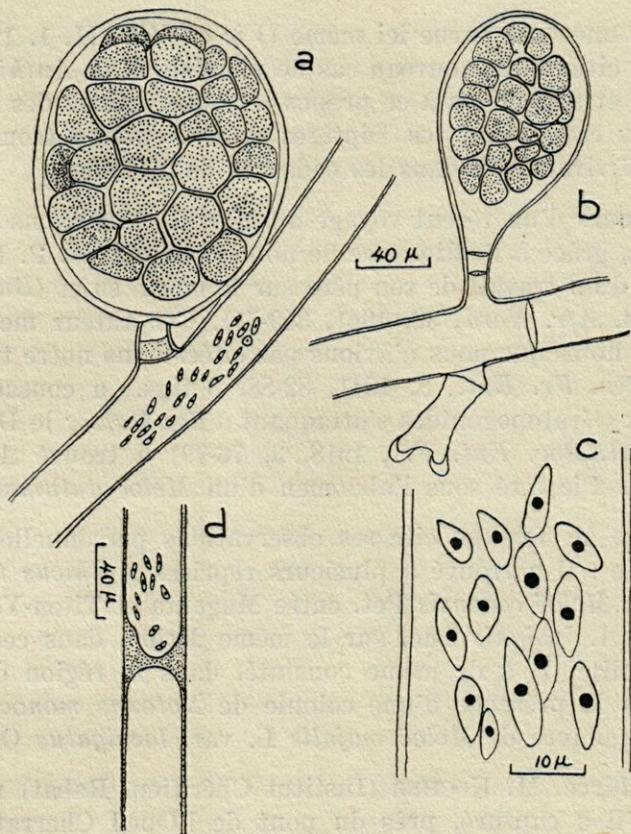


Fig. 1. — *Derbesia tenuissima* (de Notaris). — a et b, variations de la taille et de la forme du sporange (remarquer la différenciation des zoospores et la structure du bouchon à la base du sporange, en b, on observe un rhizoïde. — c, rameau latéral montrant les pyrénoides. — d, cloison exceptionnellement épaisse.

Les filaments de cette *Derbesia*, qui se trouvent dans l'Aquarium de Banyuls, portent fréquemment des cloisons transversales (fig. 1, b, d). HAMEL (1930, p. 73) a déjà signalé ce caractère dans l'espèce, mais plus rarement.

A. A. ALEEM.

FELDMANN (J.), 1937. — Les algues marines de la côte des Albères. Thèse, Paris.

HAMEL (G.), 1930. — Chlorophycées des côtes françaises, Paris.

A propos des rapports  
entre Coléoptères Anthicides et Méloïdes

Dans une note parue ici même (*Vie et Mil.*, II, 1, 1951, 60-64), nous citons un nouveau cas de phorésie d'un *Anthicus* sur un *Meloë* et rappelions à ce propos les observations des auteurs antérieurs concernant les Diptères et Coléoptères trouvés sur des *Meloë* vivants ou dans les cadavres de Méloïdes.

Au cours d'un récent voyage au Maroc, nous avons eu connaissance, grâce à l'obligeance de notre collègue, M. P. ROTROU, de Taza, d'un travail de son père sur le même sujet (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 32, 1941, 349-51). Cet auteur mentionne plusieurs notes que nous n'avions pas citées dans notre travail : SÉGUY (*Rev. Fr. Ent.*, 8, 1941, 82-88, 6 figs.) a consacré une étude aux Cératopogonides s'attaquant à des *Meloë*; le Dr. NORMAND (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1918, 3, 76-79) a trouvé *Anthicus obscuripes* Pic fixé sous l'abdomen d'un *Meloë autumnalis* Ol.

Enfin, M. ROTROU cite ses observations personnelles faites en Algérie : il a trouvé à plusieurs reprises *Anthicus tortiscellus* M. sur *Meloë cavensis* Pet. entre Magenta et Titen-Yaya, et, une fois, *A. insignis* Luc. sur le même *Meloë*, dans cette dernière localité. Il a de même constaté, dans la région de Sidi-Bel-Abbès la présence d'une colonie de *Notoxus monoceros* L. dans un cadavre de *Meloë majalis* L. var. *laevigatus* Ol.

Au Maroc, M. KOCHER (Institut Chérifien, Rabat) nous signale qu'il a capturé, près du pont de l'Oued Cherrat, entre Rabat et Casablanca, fin décembre 1949, un *Anthicus* fixé par ses mandibules à l'abdomen d'un *Meloë cavensis*; sa détermination provisoire par M. PIC est : « *A. (Liparoderus) panousei* Pic ? (ou aff.) ».

Toutes ces observations confirment le fait que les Anthicides sont très friands des sécrétions huileuses des Méloïdes, que ces derniers soient vivants ou morts.

D'autres Coléoptères semblent rechercher les cadavres de *Meloë*, et c'est ainsi qu'au Maroc, dans la région de Bir Tam Tam, nous avons pu observer, le 12 avril 1952, de nombreux *Meloë majalis* L. (forme typique à abdomen cerclé de rouge), cheminant dans l'herbe au bord de la route de Fès à Taza.

Nous ne trouvâmes aucun *Anthicus* fixé sur leur abdomen, mais dans le cadavre de l'un d'eux se trouvait un *Dermestes* sp. vivant, ce qui s'explique fort bien si on considère les affinités de ce genre pour les matières grasses.

Ph. DEWAILLY et J. THÉODORIDÈS.

\*  
\*\*

### Notes sur quelques Insectes des environs de Banyuls

#### 1° Massif du Canigou :

*Pseudomasoreus canigoulensis* Fairm. et Lab. ; 2 ex. près du col de Millières, 950 m. alt., 18-VII-51. Espèce très rare en France, semblant apparaître d'une façon sporadique (cf. TEMPÈRE : *L'Entomologiste*, T. VIII).

*Hymenoplia Chevrolati* Mulsant : plusieurs centaines d'ex. sur des fleurs, dans le bois de Fillols, vers 1.500 m. alt.; 19-VII-51. N'est signalé par PAULIAN (Faune de France) que de Collioure dans les sols sablonneux.

#### 2° Massif du Carlit :

*Haptoderus (Pyreneorites) glacialis* Ch. Brisout : assez commun près des nevés au-dessus du lac des Bouillouses, 2.200 m. alt., 15-VIII-51.

*Arctocorisa carinata* C. Sahlb. : nombreux individus dans un petit lac alimenté par la fonte des neiges, au pied du col de la Grave 2.200 m., 16-VIII-51. Cette Corise est une relictte glaciaire qui n'est connue en France que des Pyrénées : lac d'Oncet et massif du Canigou (cf. POISSON : *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LII, p. 462). Avec cette espèce se trouvent : *Gerris thoracicus* Schum. et deux Coléoptères : *Platambus maculatus* L. et *Coelembus Marklini* Gyll.

#### 3° Pic du Néoulous :

*Hololampra sardea* Serv. très commun dans les pelouses vers 1.000 m., 27-VIII-51. Une femelle portant son oothèque encore engagée dans les voies génitales.

*Antaxius Chopardi* : Nombreux ex. avec le précédent, mâles et femelles; le mâle jusqu'ici inconnu, est à l'étude.

*Dinodes decipiens* L. Duf. 1 ex., près du sommet du Néoulous sous les pierres, 1.200 m. alt., avec *Licinus aequatus* Serv. signalé par JEANNEL, de Ria et de Font-Romeu dans les Pyr.-Or. (Faune de France, XL).

4° Etang du Canet :

*Sigara hieroglyphica* Duf. très abondant dans l'eau des rizières de l'Aygoual, 14-VIII-51. Sur 90 ex. capturés il y a 26 % de mâles et 74 % de femelles. Les autres Hémiptères aquatiques capturés sont : *Corixa affinis pallida* Poisson, *Gerris thoracicus* Schum., *Hydrometra stagnorum* L. Deux Coléoptères : *Cybister lateralmarginalis* et *Hydaticus seminiger*.

R. DAJOZ.

\*\*\*

Caractéristiques d'un Squale Pèlerin

*Cetorhinus maximus* (Gunner)

Le 13-V-52, un coup de téléphone nous apprenait qu'un Squale Pèlerin, *Cetorhinus maximus* (Gunner), capturé aux environs de Narbonne, était tenu à notre disposition par des pêcheurs des Cabanes de Fleury. Il nous semble intéressant de fournir des documents sur ce spécimen, documents qui s'ajouteront à ceux qui ont été fournis récemment par MATTHEWS et PARKER dans leur Monographie du Squale Pèlerin [Notes on the Anatomy and biology of the Basking Shark *Cetorhinus maximus* Gunner, *Proc. Zool. Soc. London*, CXX, 3, p. 535-576, 1950].

Les dimensions données seront donc celles qui ont également été fournies par les deux auteurs anglais.

Sexe : femelle. Sommet du museau au bord antérieur de la base de la première dorsale : 1,50 m.; bout du museau au bord postérieur de la base de la dorsale 1 : 1,86 m.; sommet du museau à l'angle postérieur libre de la première dorsale : 1,96 m.; sommet du museau à la partie antérieure de la base de la deuxième dorsale : 2,50 m.; sommet du museau à l'extrémité postérieure de la base de la deuxième dorsale : 2,62 m.; sommet du museau à l'angle postérieur libre de la deuxième dorsale : 2,71 m.; sommet du museau à l'émargination caudale : 3 m.; du sommet du museau au bord frontal de la lèvre : 0,24 m.; du sommet du museau au centre de l'oeil : 0,28.; de l'oeil à la narine : 0,10 m.; de l'oeil à la première fente branchiale : 0,56 m.; de l'oeil à la dernière fente branchiale : 0,76 m.; de l'oeil au bord antérieur de la base de la pectorale : 0,78 m.; de l'oeil au bord antérieur de la pelvienne : 1,88 m.; de l'oeil au bord antérieur de la nageoire anale : 2,45 m.; longueur du bord antérieur de la pectorale : 0,63 m.; base attachée de la pectorale : 0,18 m.; bord postérieur libre de la pectorale : 0,51 m.; bord antérieur de la dorsale 1 : 0,46 m.; bord antérieur de la dorsale 2 : 0,16 m.; centre de l'émargination

caudale jusqu'au creux de la branche supérieure : 0,58 m.; centre de l'émargination caudale jusqu'au sommet de la branche supérieure : 0,71 m.; centre de l'émargination caudale jusqu'au sommet de la branche inférieure : 0,42 m.

Nous croyons utile de joindre à ces données choisies comme significatives par MATTHEWS et PARKER, d'autres mesures qui nous semblent présenter une certaine importance :

Du bord supérieur au bord inférieur de la caudale : 1,10 m.; hauteur du corps au niveau des pectorales : 0,55 m.; hauteur du corps au niveau des pelviennes : 0,42 m.

### PARASITES

#### COPÉPODES :

*Dinematura producta* (O.F. Müller) une cinquantaine d'individus localisés principalement sur les nageoires pelviennes, l'anale et sur les flancs dans la moitié postérieure du corps; quelques individus sur les pectorales.

*Nemesis lamna* Risso, 6 individus sur les branchies qui étaient donc fort peu parasitées.

### TÉTRAPHYLLIDES

#### CESTODES :

*Dinobothrium planum* Linton 1922.

3 individus adultes, mesurant respectivement 280, 220 et 210 mm. dans la première moitié de la valvule spirale. Les derniers segments avaient l'utérus bourré d'oeufs de 40-45  $\mu$  de diamètre, contenant un embryon hexacanthé de 20  $\mu$ .

12 individus jeunes de 90 mm. à 10 mm. récoltés dans le 1/3 moyen de la valvule spirale.

*Dinobothrium spinosum* Baylis 1950.

3 individus adultes recueillis dans la moitié postérieure de la valvule spirale.

C'est la seconde capture de ce Cestode en Méditerranée, car l'espèce que nous avons décrite sous le nom de *D. humile* [EUZET : Sur deux Cestodes Tétraphyllides (*Bull. Soc. Sc. Nat. Neuchâtel*) tombe en synonymie avec l'espèce de BAYLIS].

Cl. DELAMARE DEBOUTTEVILLE et Louis EUZET.

\*\*\*

Nous croyons utile de signaler que M. le Professeur HARANT

et ses élèves viennent de mettre au point une fiche biocénotique pour l'étude des larves de Diptères Culicides.

Cette fiche est destinée à faciliter l'extension et le rendement de l'enquête collective qu'il est bon de mener sur cet intéressant problème, en uniformisant les renseignements recueillis et en dirigeant les observations des chercheurs sur le terrain.

Pour de plus amples détails, prière d'écrire à M. le Professeur HARANT, Laboratoire de Parasitologie, Faculté de Médecine de Montpellier (Hérault).